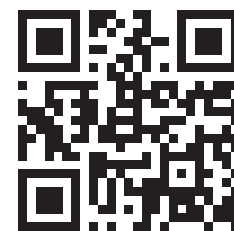




Édition de Juillet/Août 2026

NEWS

N° 009



Bilingual Monthly Newsletter of the Cameroon Chamber of Commerce, Industry, Mines and Crafts
Bulletin Mensuel Bilingue d'Informations de la Chambre de Commerce, d'Industrie des Mines et de l'Artisanat du Cameroun

2027 DRAFT FINANCE BILL :

CCIMC Hosts Consultation with Directorate General of Taxation



The Chamber of Commerce, Industry, Mines and Crafts of Cameroon (CCIMC) hosted, in its Conference Room in Bonanjo, Douala, a consultation meeting between the Directorate General of Taxation and representatives of the private sector. The meeting was part of an ongoing dialogue between the public administration and the business community, particularly on tax-related issues, which are a major factor in business competitiveness and economic development.

Le Dossier Pp 4-5

Master Class sur les techniques de recherche de financement et l'art du pitch de projet :

Les porteurs de projets outillés pour mieux convaincre les financeurs



La salle de conférences de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), à Bonanjo, a accueilli hier, 27 août 2026, une Master Class consacrée aux « Techniques de recherche de financement et à l'art du pitch de projet ». Sous le regard bienveillant de Mme Aïssatou DIOP épouse BOBBODJI, cette rencontre visait à renforcer les capacités des porteurs de projets et des jeunes entrepreneurs en matière de mobilisation de financements. Elle leur a également permis d'acquérir les outils nécessaires pour mieux structurer et présenter leurs projets face aux partenaires, investisseurs et institutions financières.

P 9

Holiday Transformation - Acte 4 :

Des vacances pour apprendre, créer et entreprendre

À Bwadibo, les vacances scolaires ont pris des airs d'école de l'entreprise. Pendant un mois, 45 enfants et adolescents ont découvert, les mains dans la pratique et l'esprit tourné vers la créativité, les métiers de la transformation agroalimentaire et les premiers fondamentaux de l'entrepreneuriat. Portée par le Centre d'Incubation Pilote de la CCIMA, la 4ème édition de « Holidays Transformation » fait des vacances un temps d'apprentissage, d'expérimentation et d'éveil aux opportunités offertes par les ressources locales.

Pp 10-11



Sommaire



■ Éditorial:

Au cœur du dialogue et de la transformation économique.....P 3

■ 2027 Draft finance bill :

CCIMC Hosts Consultation between the Directorate General of Taxation and the Private Sector.....Pp 4-5

■ Artisanat camerounais :

Entre tradition, innovation et conquête des marchésPp 6-7

■ L'incubée du mois :

Carole Nkennang, un parcours au service de la valorisation des productions localesP 8

■ Master Class sur les techniques de recherche de financement et l'art du pitch de projet :

Les porteurs de projets outillés pour mieux convaincre les financeursP 9

■ Holiday transformation : Acte 4 - Happy end

Des vacances pour apprendre, créer et entreprendrePp 10-11

■ Official Audiences

Hon. Eken Receives Zimbabwe's High Commissioner in AudienceP12



Bulletin Mensuel Bilingue
d'Informations de la Chambre de
Commerce, d'Industrie des Mines
et de l'Artisanat du Cameroun

B.P. 4011 Douala
Tél : 233 42 68 55 - 233 42 98 91 - 233 43 44 95

Fax : 233 42 55 96
E-mail: siege@ccima.cm
Site web : www.ccima.cm

Directeur de Publication /
Publisher:
Christophe EKEN

Conseiller à la Rédaction /
Editorial advisor:
Halidou BELLO

Rédacteur en Chef /
Editor-in-Chief :
Charles AKOH

Comité de Rédaction /
Editorial Board :
Saturnin ELOUNA,
Bernadette EDING KADHAFI,
Ingrid W. MOUMENI ABONG,
Carla SICKE W-M EKOKA (Stg),
Sédar KALAMEU,
Steve SILIKI EDIMO,
Olivier DIMALA,
Aissatou Épse BOBBODJI DIOP,
Yves Maurice TEFACK.

Infographie / Infographic :
Saturnin ELOUNA
Mise en page PAO / Desktop
publishing layout :
Saturnin ELOUNA

Diffusion/ Diffusion:
Division de la Communication et
des Relations Publiques (DIVCOM)
Copyright © CCIMA

Au cœur du dialogue et de la transformation économique

Dans un environnement économique en pleine mutation, la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun réaffirme, à travers ses actions, une vocation essentielle: être au service des acteurs économiques et contribuer à la construction d'un environnement propice à l'investissement, à l'entrepreneuriat et à la création de valeur.

Plus qu'un espace de représentation, la Chambre se positionne comme une véritable interface entre le secteur privé et les pouvoirs publics.

Elle constitue un cadre privilégié de concertation, d'écoute et de dialogue, permettant de rapprocher les politiques publiques des réalités vécues quotidiennement par les entreprises, les commerçants, les industriels, les artisans et l'ensemble des opérateurs économiques.

La consultation organisée avec l'administration fiscale au sein de la Chambre illustre pleinement cette mission. Elle s'inscrit dans une dynamique de dialogue qui porte progressivement ses fruits. En 2023, notre institution avait formulé 15 propositions en vue de l'amélioration de la Loi de Finances 2024, dont 8 ont été retenues.

En 2024, 18 propositions avaient été soumises pour la Loi de Finances

2025, avec 7 mesures retenues. En 2025, la CCIMA a formulé 22 propositions. L'analyse de la Loi de Finances 2026 fait ressortir que 6 propositions ont été substantiellement prises en compte et 5 autres partiellement, soit 11 propositions sur 22 ayant connu une suite favorable, totale ou partielle.

Cette évolution est un si-

gnal encourageant. Elle témoigne d'une administration de plus en plus attentive aux préoccupations du secteur privé et confirme la pertinence du dialogue institutionnel. Elle nous invite également à poursuivre nos efforts de concertation, de formulation de propositions et de suivi des réformes, afin de contribuer à l'amélioration continue de l'environnement des affaires.



Cette dynamique s'inscrit dans un contexte économique national particulièrement riche.

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

portance d'un partenariat renforcé entre l'État et le secteur privé. Mais la transformation économique se joue aussi au niveau des entrepreneurs qui, chaque jour, innovent, prennent des risques et valorisent les ressources nationales. L'expérience de Carole Nkengnan, engagée dans la transformation locale du manioc en *Water Fufu* (plat traditionnel camerounais emblématique) prêt à cuisiner avec l'accompagnement du Centre d'Incubation Pilote, illustre cette volonté de créer davantage de

La tenue successive du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE) a permis de mettre en lumière les réformes engagées, les opportunités d'investissement et le dynamisme des entreprises camerounaises. Ces manifestations ont rappelé l'im-

les savoir-faire et transformer le dialogue en opportunités concrètes.

L'avenir de notre économie se construit dans les grandes réformes, mais aussi dans chaque entreprise créée, chaque projet accompagné, chaque savoir-faire valorisé et chaque partenariat noué.

Être au cœur du dialogue économique, c'est contribuer, chaque jour, à bâtir le Cameroun de demain.



En 2024, 18 propositions avaient été soumises pour la Loi de Finances 2025, avec 7 mesures retenues.

En 2025, la CCIMA a formulé 22 propositions. L'analyse de la Loi de Finances 2026 fait ressortir que 6 propositions ont été substantiellement prises en compte et 5 autres partiellement, soit 11 propositions sur 22 ayant connu une suite favorable, totale ou partielle.



engagement en faveur de la promotion des savoir-faire, de l'innovation et de la compétitivité des artisans.

Ces différentes actions s'inscrivent dans une même vision : rapprocher les acteurs, accompagner les initiatives, valoriser

Hon. Christophe EKEN,
Président de la CCIMA

2027 DRAFT FINANCE BILL :

CCIMC Hosts Consultation between the Directorate General of Taxation and the Private Sector

The Chamber of Commerce, Industry, Mines and Crafts of Cameroon (CCIMC) hosted, i a consultation meeting between the Directorate General of Taxation and representatives of the private sector in Douala. The meeting was part of ongoing dialogue between the public administration and the business community, particularly on tax-related issues, which are a major factor in business competitiveness and economic development.

By Carla SICKE W-M EKOKA (Intern)

The consultation held on 25th August 2026 took place against the backdrop of mounting concerns by both public authorities and the private sector on the need to improve on the business climate in Cameroon. The choice of the CCIMC as the venue for the consultation carries particular institutional significance. The Chamber provides a privileged platform for representation, consultation and dialogue with economic operators. The decision by the Directorate General of Taxation to hold this consultation at CCIMC thus, reflects the importance attached to this institutional platform for dialogue, as well as the need to involve representative private-sector organizations in discussions on public policies that have a direct impact on business activity. The meeting provided stakeholders with a representative institutional and neutral platform where the realities faced by businesses could be discussed alongside the requirements of the tax administration, with a view to promoting constructive and concerted solutions. Beyond simply presenting tax provisions, the consultation was intended to establish a dialogue enabling the administration to gain a better understanding of the constraints faced by

economic operators, while giving businesses an opportunity to better understand the expectations and guidelines of the tax administration. Such proximity is particularly important given that taxation is a key component of the business environment. Effective dialogue between the administration and taxpayers can contribute to a better understanding of tax obligations, reduce misunderstandings and promote improved tax compliance. Through this consultation, CCIMC reaffirmed its role as a bridge between public authorities and the private sector. Its role extends beyond representing the interests of businesses and thus contribute to creating the conditions for structured dialogue, enabling concerns from the field to be brought to the attention of public authorities while facilitating the circulation of relevant information. For CCIMC, hosting such meetings is fully aligned with its mission to promote an economic environment conducive to investment, entrepreneurship and the growth of Cameroonian businesses. By welcoming the Directorate General of Taxation and representatives of the private sector to its premises, the Chamber reaf-



firmed its position as an institutional platform for consultation and economic dialogue, contributing to stronger coordination between public policies and the realities of the business community. The 25th August 2026 consultation marked another step towards strengthening dialogue between the tax administration and the private sector, with CCIMC serving as a privileged platform for engagement, consultation and cooperation in support of Cameroon's economic development. Dialogue between the tax administration and businesses is therefore an essential lever for strengthening trust, improving understanding of procedures and identifying challenges requiring appropriate responses.

The CCIMA serves as an interface between the private sector and public authorities, conveying the concerns of businesses, while facilitating a better understanding and implementation of public poli-

cies and regulatory measures affecting economic activity. Their presence at CCIMC therefore reflects the need to bring the tax administration closer to its key stakeholders, including companies, traders, industrialists, artisans and other economic actors.



Fiscalité : la CCIMA porte 24 propositions pour la Loi de finances 2027

Réunis à Douala le 25 août 2026 autour du Directeur général des Impôts, les opérateurs économiques membres de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat (CCIMA) ont présenté leurs principales préoccupations en vue de la préparation de la Loi de finances 2027. Sur les 24 propositions formulées par la Chambre, cinq revendications majeures ont particulièrement retenu l'attention.

Par Saturnin ELOUNA

L'avant-projet de la Loi de finances 2027 a donné lieu à un nouvel exercice de concertation entre l'administration fiscale et le secteur privé. À Douala, le 25 août dernier, le Directeur général des Impôts, Dr Meyong Abath Roger, a échangé avec les opérateurs économiques réunis au sein de la CCIMA. Au cœur des discussions : les difficultés fiscales rencontrées par les entreprises et les ajustements nécessaires pour améliorer la prévisibilité, la lisibilité et la sécurité du système fiscal camerounais.

À travers un document regroupant 24 propositions, la CCIMA a soumis à l'administration fiscale une série de mesures visant notamment à alléger certaines contraintes de conformité, à sécuriser les transactions et à préserver la trésorerie des entreprises. La démarche ne s'inscrit pas dans une logique de revendication systématique d'une baisse de la pression fiscale. Elle traduit plutôt la volonté du secteur privé de contribuer à la construction d'une fiscalité plus lisible, plus proportionnée et davantage adaptée aux réalités des entreprises.

« Notre ambition doit être commune : une fiscalité qui sécurise les recettes de l'État tout en préservant la compétitivité et l'avenir de nos entreprises », a indiqué le



président de la CCIMA, Christophe Eken.

Cette concertation s'inscrit dans une démarche engagée depuis plusieurs années par la Chambre.

En 2023, la CCIMA avait formulé 15 propositions en vue de l'amélioration de la Loi de finances 2024, dont 8 avaient été retenues. En 2024, 18 propositions avaient été soumises pour la Loi de finances 2025, avec 7 mesures retenues.

En 2025, la Chambre a porté à 22 le nombre de propositions formulées dans le cadre de la préparation de la Loi de finances 2026. L'analyse réalisée par la CCIMA fait ressortir que 6 propositions ont été substantiellement prises en compte et 5 autres partiellement,

soit 11 propositions sur 22 ayant connu une suite favorable, totale ou partielle.

Cette évolution traduit une dynamique de dialogue qui se consolide progressivement entre l'administration fiscale et le secteur privé. Elle témoigne également de l'importance du rôle de la CCIMA comme interface institutionnelle, capable de recueillir les préoccupations des opérateurs économiques, de les structurer et de les porter auprès des pouvoirs publics.

Avec les 24 propositions formulées pour la Loi de finances 2027, la Chambre entend ainsi poursuivre cette démarche constructive. L'enjeu n'est pas seu-

lement de répondre aux contraintes fiscales du présent, mais de contribuer à l'édification d'un système fiscal permettant de concilier mobilisation

des recettes publiques, sécurité juridique, compétitivité des entreprises et amélioration durable du climat des affaires.



Un instant d'échange avec la presse, à l'issue de la séance, pour partager avec le grand public les principaux enseignements et enjeux des échanges sur la préparation de la Loi de finances 2027.



L'Artisanat camerounais entre tradition, innovation et ouverture internationale

Sous le thème « Entre tradition et modernité : comment stimuler l'innovation ? », la 9ème édition du Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC), tenue du 27 juillet au 5 août 2026 au Musée National de Yaoundé, a placé l'innovation au cœur des enjeux de transformation et de compétitivité du secteur artisanal. Pendant dix jours, artisans, créateurs, entrepreneurs, investisseurs, institutions et délégations africaines ont partagé leurs savoir-faire et exploré de nouvelles opportunités autour d'une ambition commune : faire de l'artisanat un véritable moteur de développement économique et de valorisation du Made in Cameroon.

Par Saturnin ELOUNA

Le Musée National de Yaoundé a accueilli, le 27 juillet 2026, la cérémonie officielle d'ouverture de la 9^e édition du Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC). Placée sous le très haut parrainage du Président de la République, la cérémonie a été présidée par S.E. Joseph Dion Ngute, Premier ministre, Chef du Gouvernement, représentant personnel du Chef de l'État.

La cérémonie a réuni plusieurs membres du Gouvernement, des représentants de pays partenaires, des artisans, designers, entrepreneurs et opérateurs économiques. La présence notamment de l'Algérie et de la Côte d'Ivoire, invitées spéciales, a confirmé la vocation internationale du SIARC et sa volonté de renforcer les échanges de savoir-faire et les coopérations entre professionnels africains.

Pendant dix jours, le salon a constitué un véritable espace de rencontre entre héritage culturel, créativité et innovation, avec pour ambition de donner une nouvelle dimension à l'artisanat camerounais. Le thème de cette édition, « Entre tradition et modernité : comment stimuler l'innovation ? », a placé la transformation du secteur au cœur des échanges.

L'enjeu consiste désormais à préserver les savoir-faire trans-

mis de génération en génération tout en permettant aux artisans de répondre aux exigences d'un marché en constante évolution. Amélioration des procédés de production, intégration des technologies, renouvellement du design, valorisation des matières premières locales et conquête de nouveaux marchés apparaissent ainsi comme des leviers essentiels de compétitivité.

Le programme du SIARC a accordé une place importante aux expositions-ventes, rencontres B2B, ateliers de formation et innovations technologiques appliquées à l'artisanat. Ces différentes activités contribuent à faire évoluer l'image du secteur, désormais considéré non seulement comme un patrimoine culturel, mais également comme un véritable espace de création de valeur, d'emploi et d'innovation.

Le salon a également offert une vitrine exceptionnelle à la diversité des savoir-faire camerounais : travail du bois, du cuir et du textile, vannerie, poterie, sculpture, ainsi que transformation et valorisation des matières premières locales. Artisans, consommateurs, entreprises, investisseurs et partenaires ont ainsi pu se rencontrer et identifier de nouvelles possibilités de collaboration.

L'une des particularités du SIARC réside dans son processus

de sélection territorial. La détection des talents commence au niveau des communes, se poursuit à travers les salons départementaux et régionaux, avant d'aboutir à la sélection des œuvres appelées à représenter le savoir-faire camerounais. Le SIARC apparaît ainsi comme l'aboutissement d'un véritable processus de détection, de sélection et de valorisation des talents issus des territoires. Cette démarche participe pleine-

ment de réseaux commerciaux. Pour la CCIMA, cette dynamique rejoint pleinement sa mission de promotion et de développement du secteur privé. L'accompagnement des artisans, la valorisation des savoir-faire et la création de passerelles entre artisans, entrepreneurs, institutions, investisseurs et partenaires constituent des leviers essentiels pour renforcer la contribution de l'artisanat à l'économie nationale.



ment à la promotion du Made in Cameroon. Pour conquérir durablement les marchés, les produits artisanaux doivent cependant poursuivre leur évolution à travers la qualité, le design, le conditionnement, la communication, le numérique et le dévelop-

Entre héritage et modernité, le SIARC confirme ainsi que l'artisanat camerounais n'est pas seulement un patrimoine à préserver : il est un secteur à transformer, à valoriser et à faire rayonner.

Entretien avec KODJO Basile ...

Président de la Section Artisanat de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA)

« Les Artisans camerounais marquent cette édition par la qualité de leur savoir-faire »

À l'occasion de la 9^{ème} édition du Salon International de l'Artisanat du Cameroun (SIARC), qui réunit de nombreux exposants nationaux et internationaux, la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA) prend une part active aux activités de promotion du secteur artisanal.

Dans cet entretien, M. KODJO Basile, Président de la Section Artisanat de la CCIMA et membre du jury du Salon, revient sur la participation des artisans camerounais, les défis rencontrés et les perspectives d'amélioration pour les prochaines éditions

La participation des artisans camerounais est particulièrement remarquable. Nous avons enregistré une forte mobilisation des exposants nationaux et constaté un niveau élevé de qualité dans les produits présentés. Plusieurs artisans camerounais se sont distingués par leur créativité et leur professionnalisme, au point d'être récompensés dans différentes catégories du salon. D'une manière générale, plus de 95 % des stands ont été occupés, ce qui témoigne de l'intérêt croissant que suscite cet événement. Nous avons également observé des améliorations notables sur le plan organisationnel, notamment en

dans le cadre de notre partenariat avec le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie Sociale et de l'Artisanat (MINPMEESA). Finalement, les espaces attribués ont été répartis en plusieurs stands de superficie réduite. Cette configuration n'a pas permis de valoriser pleinement l'ensemble des produits que nous souhaitions présenter au public. Plusieurs artisans membres de la Section Artisanat n'ont ainsi pas pu exposer leurs œuvres dans les conditions initialement prévues.

Quels enseignements tirez-vous à mi-parcours de cette expérience ?

Cette édition nous a permis d'identifier plusieurs pistes d'amélioration. Nous devons anticiper davantage la préparation de notre participation et renforcer la coordination avec les artisans sélectionnés. Il sera également important de disposer d'un espace d'exposition mieux adapté à nos objectifs.

Par ailleurs, nous pensons qu'un positionnement plus proche des espaces dédiés aux artisans permettrait à la CCIMA de mieux remplir sa mission d'accompagnement et de promotion du secteur. Notre rôle est d'être une interface efficace entre les pouvoirs publics, les partenaires et les artisans. Cette proximité est essentielle pour accroître notre impact.

Le jury travaille à l'évaluation des différents exposants selon des critères précis de qualité, d'innovation, de créativité et de valorisation du patrimoine artisanal. Plusieurs catégories seront récompensées, notamment les jeunes artisans de moins de 30 ans, les femmes artisanes, les artisans en situation de handicap ainsi que les meilleurs représentants des différentes filières artisanales.

Des distinctions sont également prévues pour les pays participants, les exposants de la sous-région CEMAC,



ce qui concerne la circulation des visiteurs, qui s'est révélée plus fluide que lors des précédentes éditions.

Notre principale difficulté a concerné l'aménagement de l'espace d'exposition mis à la disposition de la CCIMA. Nous avons sollicité un stand de 30 mètres carrés afin de regrouper dans un même espace les produits des artisans membres de notre section ainsi que ceux des incubés accompagnés

le meilleur stand africain ainsi que le Prix Spécial du Président de la République.

Entrepreneuriat - Innovation - Insertion des jeunes

Carole Nkennanng, un parcours au service de la valorisation des productions locales

De Souza à l'entrepreneuriat agro-pastoral, Carole Nkennanng construit son parcours au fil des formations et des expériences. Après ses études primaires à Nkapa SOCAPALM, achevées en 2012, elle poursuit sa scolarité au Lycée bilingue de Grand Souza, puis au Collège polyvalent bilingue technique Martin Luther King de Bafoussam, où elle obtient son BEPC en 2017. En 2018, elle s'oriente vers le tourisme et se spécialise dans le métier de guide touristique au Lycée Technique de Dschang, avant de se tourner progressivement vers l'agro-pastoral.

Par Saturnin ELOUNA

Chez Carole Nkennanng, le goût de l'action s'est construit au fil des expériences. Attirée très tôt par les activités pratiques et l'univers rural, elle choisit progressivement de s'orienter vers les métiers de l'agro-pastoral et de l'halieutique. Au Centre de Formation Zootechnique, Halieutique et Vétérinaire de Foumban, elle obtient en 2022 un Brevet d'Études Professionnelles en aquaculture. Elle poursuit son parcours au Lycée Technique Agricole et Professionnel de Yabassi, puis décroche, en 2024, un Baccalauréat Agricole au Collège Technique Agro-Pastoral du Moundou.

Mais pour Carole, la formation ne saurait se limiter aux salles de classe. Elle cherche à confronter ses connaissances à la réalité du terrain et multiplie les expériences dans des domaines aussi variés que la pisciculture, l'élevage porcin et cunicole ou encore la production végétale. À la ferme piscicole de Ngoumou, elle participe à la gestion d'une éclosérie et à la reproduction artificielle des Clarias. Dans les élevages, elle se familiarise avec l'alimentation, la prophylaxie, le suivi et

la commercialisation des animaux. Au fil de ces expériences, une conviction se précise : les ressources agro-pastorales offrent de nombreuses possibilités de création de valeur, à condition de savoir les transformer et les exploiter.

En 2023, alors qu'elle achève sa formation, Carole franchit une nouvelle étape et se lance dans l'entrepreneuriat. Elle crée CAROLE-AGRO, une activité qui s'articule autour de la multiplication des plants, du greffage, de la gestion des pépinières et de la commercialisation de produits et besoins agro-pastoraux. Une aventure entrepreneuriale qui lui permet de mettre en pratique les connaissances accumulées au cours de son parcours et de donner progressivement une forme concrète à ses ambitions.

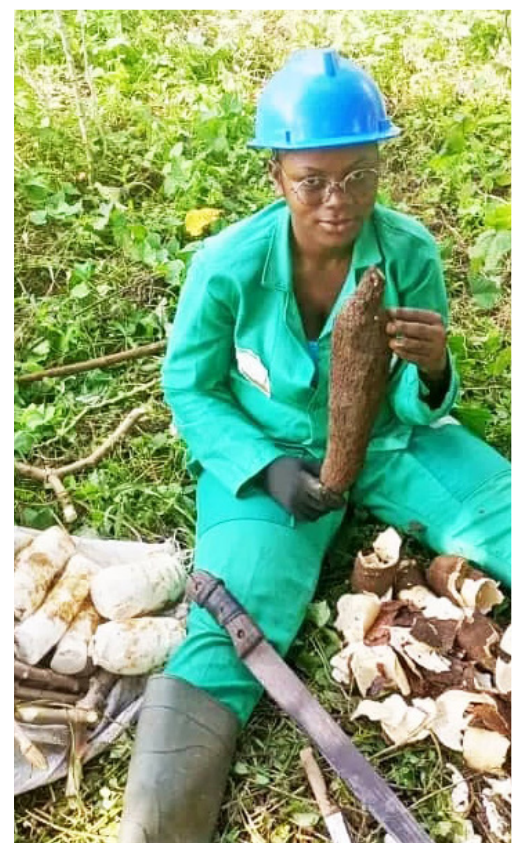
Son cheminement est également marqué par une collaboration avec le CMPJ de l'arrondissement de Fiko-Bonaléa, aujourd'hui arrivée à son terme. Une expérience supplémentaire dans un parcours qui se construit par étapes, entre apprentissage, expérimentation et prise d'initiative. Dynamique, ambitieuse



Crédit photos : Turbulences !



Crédit photos : Turbulences !



et curieuse, Carole Nkennanng revendique cette volonté d'apprendre et de progresser. Son parcours, à la croisée du tourisme, de l'agriculture, de l'élevage, de l'aquaculture et de l'entrepreneuriat, pourrait apparaître comme atypique. Il traduit pourtant une même ligne directrice : apprendre, expérimenter et transformer

les savoirs en opportunités. À travers CAROLE-AGRO, la jeune entrepreneure entend désormais poursuivre cette dynamique en misant sur les ressources locales et les potentialités du secteur agro-pastoral. Son histoire rappelle qu'un parcours professionnel ne se construit pas toujours en ligne droite. Il peut se

nourrir de détours, d'expériences et de découvertes, jusqu'à faire émerger une vocation. Pour Carole, ces différentes étapes constituent aujourd'hui les fondations d'une ambition plus grande : faire de ses compétences un outil de création de valeur et de développement local.

Master Class sur les techniques de recherche de financement et l'art du pitch de projet :

Les porteurs de projets outillés pour mieux convaincre les financeurs

La salle de conférences de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), à Bonanjo, a accueilli hier, 27 août 2026, une Master Class consacrée aux « Techniques de recherche de financement et à l'art du pitch de projet ». Sous le regard bienveillant de Mme Aïssatou DIOP épouse BOBBODJI, cette rencontre visait à renforcer les capacités des porteurs de projets et des jeunes entrepreneurs en matière de mobilisation de financements. Elle leur a également permis d'acquérir les outils nécessaires pour mieux structurer et présenter leurs projets face aux partenaires, investisseurs et institutions financières.

Par Carla SICKE W-M EKOKA (Stagiaire)

Tout au long de la session, les participants ont été sensibilisés aux différentes étapes qui précèdent la recherche de financement. Les échanges ont notamment porté sur la nécessité, pour tout porteur de projet, de disposer d'un projet structuré, d'une vision claire et d'éléments permettant de rassurer les potentiels financeurs.

Les intervenants ont insisté sur l'importance de la conformité administrative, de la formalisation de l'entreprise et de la capacité du promoteur à démontrer son engagement dans son propre projet. L'objectif est simple : ne pas se limiter à rechercher de l'argent, mais présenter aux financeurs un projet crédible, viable et porté par un entrepreneur capable de le mettre en œuvre.

Autre temps fort de cette Master Class : l'art du pitch de projet. Les participants ont été amenés à comprendre qu'un bon projet ne suffit pas toujours à obtenir un financement. Encore faut-il savoir le présenter, retenir l'attention de son interlocuteur et démontrer rapidement sa pertinence.

Le pitch apparaît ainsi comme un véritable exercice de persuasion. En quelques minutes, le porteur de projet doit être capable de présenter son problème, sa solution, son marché, son modèle économique, ses besoins financiers et surtout, la valeur ajoutée de son projet. Les échanges ont également permis de mettre en lumière

les erreurs à éviter lors d'une présentation devant un investisseur : manque de préparation, discours trop long, absence de chiffres précis ou encore incapacité à répondre aux questions relatives au financement et à la rentabilité du projet.

Au-delà des techniques de présentation, la Master Class a rappelé une réalité essentielle : le financement repose aussi sur la confiance. Un investisseur ou un partenaire financier cherche non seulement à comprendre le projet, mais également à évaluer la capacité de son promoteur à le porter et à le développer. Les participants ont ainsi été encouragés à travailler sur leur projet, mais aussi sur leur posture entrepreneuriale, leur capacité à argumenter et leur maîtrise des données financières de leur activité.

Cette approche vise à permettre aux jeunes entrepreneurs de passer d'une simple demande de financement à une véritable proposition d'investissement, mieux structurée et davantage susceptible de convaincre.

La journée a été rythmée par des présentations, des échanges avec les participants et des conseils pratiques permettant de mieux appréhender les réalités de la recherche de financement. À travers cette initiative, la



CCIMA réaffirme l'importance de l'accompagnement des entrepreneurs et des porteurs de projets dans leur parcours de développement. Car si trouver un financement demeure un enjeu majeur pour les entreprises, savoir présenter son projet, démontrer sa viabilité et convaincre un partenaire constitue une compétence tout aussi déterminante.

La Master Class du 27 août 2026 aura ainsi permis aux participants de repartir avec des outils concrets pour mieux préparer leurs démarches et, surtout, pour transformer leurs idées en projets capables de susciter l'intérêt des financeurs.



Des vacances pour apprendre, créer et entreprendre

À Bwadibo, les vacances scolaires ont pris des airs d'école de l'entreprise. Pendant un mois, 45 enfants et adolescents ont découvert, les mains dans la pratique et l'esprit tourné vers la créativité, les métiers de la transformation agroalimentaire et les premiers fondamentaux de l'entrepreneuriat. Portée par le Centre d'Incubation Pilote de la CCIMA, la 4^{ème} édition de « Holidays Transformation » fait des vacances un temps d'apprentissage, d'expérimentation et d'éveil aux opportunités offertes par les ressources locales.

Au Centre d'Incubation Pilote (CIP) de la Chambre de Commerce, d'Industrie, des Mines et de l'Artisanat du Cameroun (CCIMA), les vacances deviennent une occasion d'apprendre autrement. Du 20 juillet au 20 août 2026, la 4^e édition de « Holidays Transformation », organisée au CIP de Bwadibo, dans la commune de Dibombari, a réuni 45 enfants et adolescents âgés de 8 à 15 ans autour des métiers de la transformation agroalimentaire.

Fondé sur une pédagogie privilégiant 80 % de pratique et 20 % de théorie, le programme a permis aux jeunes de découvrir les différentes étapes de transformation des matières premières locales en produits finis. Préparation de crêpes à base de farine de manioc, fabrication de jus, techniques de conservation des aliments et conservation du poulet par le froid ou le fumage ont constitué l'essentiel des ateliers pratiques. Structurée en quatre niveaux, cette édition a également

introduit une dimension entrepreneuriale plus affirmée. Les participants du Niveau 4 ont notamment conçu et présenté des mini-projets et produits finis, découvrant ainsi les notions de création de valeur et de transformation

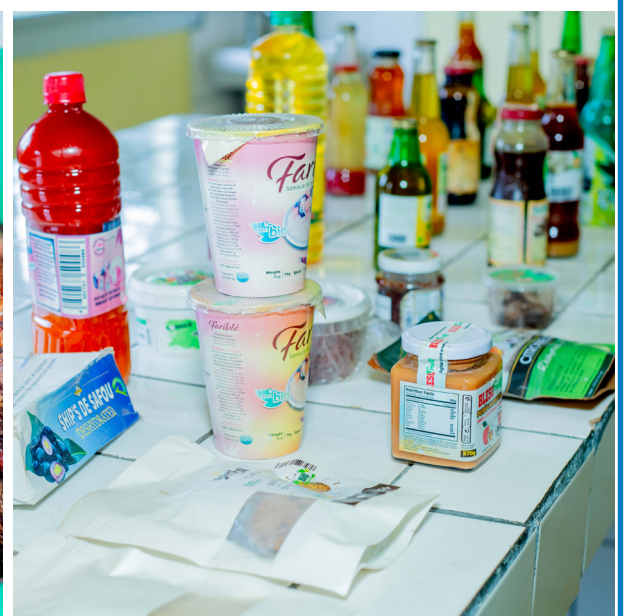
d'une idée en opportunité. La formation a été complétée par des enseignements consacrés au patriotisme, au réarmement moral et à la citoyenneté. Cette démarche s'inscrit dans la vocation du CIP-CCIMA, conçu comme une « usine-

école » et porté par la vision « Un Jeune, Une Entreprise ». La cérémonie de clôture, présidée le 20 août par le Président de la CCIMA, Hon. Christophe EKEN, a consacré un mois d'apprentissage et d'expérimentation.

À travers cette initiative, la CCIMA entend éveiller précocement le goût de créer, de valoriser les ressources locales et de préparer une nouvelle génération d'entrepreneurs et de transformateurs.



Les récipiendaires entourés du Président et du Secrétaire Général de la CCIMA, ainsi que de leurs parents, à l'issue de la cérémonie de remise des attestations.



Ateliers pratiques autour de la transformation agroalimentaire : préparation de crêpes à base de farine de manioc, fabrication de jus et apprentissage des techniques de conservation des aliments, notamment du poulet par le froid et le fumage.



Lisez et
faites lire
CCIMA
Newsletter



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE LA CHAMBRE
DE COMMERCE D'INDUSTRIE
DES MINES ET DE L'ARTISANAT DU CAMEROUN

PRINTEMPS
NUMÉRIQUE
MONTRÉAL - CANADA

SALON DU PRINTEMPS NUMÉRIQUE

MONTRÉAL - CANADA

13 - 16 | OCTOBRE 2026

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

CULTURE & CRÉATIVITÉ

CYBERSÉCURITÉ & IDENTITÉ NUMÉRIQUE

TERRITOIRES & HUMANITÉS

PUBLIC CIBLES

- ENTREPRISES
- OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES
- START UPPERS
- ÉTUDIANTS ET CHERCHEURS D'EMPLOIS

MODALITÉS DE PARTICIPATION

EN PRÉSENTIEL

FRAIS D'INSCRIPTION
250 000 FCFA

EN DISTANCIEL

FRAIS D'INSCRIPTION
75 000 FCFA

CONTACTS

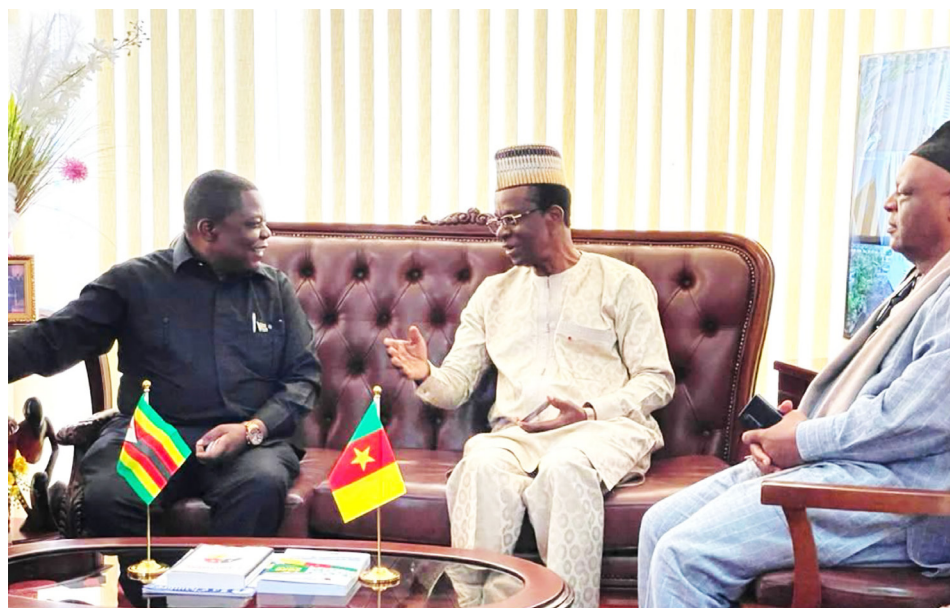
📍 Secrétariat Permanent du Printemps Numérique
sis à Bali face Serena Hotel

📞 Tél : (+237) 654202820 - (+237) 677186013
(+237) 690962348

✉ Email : contact.printempsnumérique@gmail.com

ECONOMIC DIPLOMACY:

Hon. Eken Receives Zimbabwe's High Commissioner in Audience



President of the CCIMC, Hon. Christophe Eken, on Thursday 06 August 2026, received in audience the High Commissioner of Zimbabwe to Cameroon, H.E. Maxwell Ranga. The Diplomat came to seek ways and means of deepening trade ties between Cameroon and Zimbabwe. Even though trade between Cameroon and Zimbabwe is low key, there was a shared view that both countries share common values and interests that were catalysts for mutual trade and investment. H.E. Maxwell Ranga invited the Cameroonian business community to take advantage of the sta-

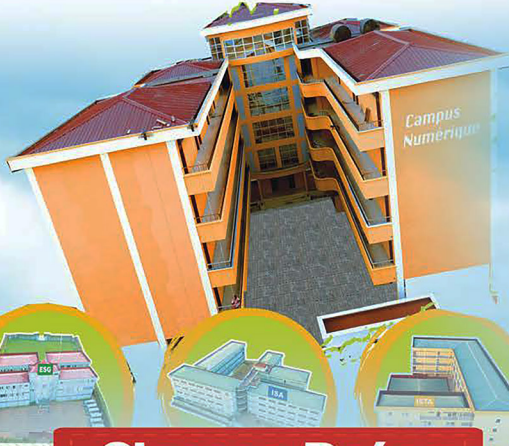
bility of Zimbabwe and invest in its vast natural resources, especially in mining, agriculture and tourism. The President of the CCIMC was upbeat that Cameroon had all it takes to accompany the south African nation in its quest for prosperity. For all of these to come to fruition, both men agreed on the need for a Memorandum of Understanding (MoU) between trade Chambers of both countries.

The Hon. Christophe Eken was accompanied to the audience by President of the Services Section of the CCIMC Frédéric Djeuhon, the Secretary General Halidou Bello, and close collaborators, while the High Commissioner was accompanied by the Zimbabwean Consul to Douala, Thomas d'Aquin Mouafo, elected member of the CCIMC.

**INSTITUT UNIVERSITAIRE
DU GOLFE DE GUINEE**

Une **Grande Université**
Une **Grande Histoire**

30 Ans de **Formation d'Innovation et d'Expertise**



Classes Prépa

avec ISEN en France

Cycle Ingénieur
En Informatique & Réseaux
2 ans à l'IUG, 3 ans en France

Université de Montpellier
Marketing Vente L3MV
Master en Business Development

Université de Haute Alsace
Licence en Administration Réseaux Multimédias

Nos FORMATIONS

- Brevet de Technicien Supérieur (BTS)
- Higher National Diploma (HND)
- Licence Académique
- Licence Technologique
- Licence Professionnelle
- Professional Bachelor's Degree
- Bachelor of Technology
- Professional Master
- Master of Sciences
- Master Professionnel

PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES

Nationales : Dschang, Buea, Douala, Ngaoundéré & Bamenda
Internationales : Montpellier, Haute Alsace, IUT Colmar

BP: 12489 PK8 Douala
691 14 37 31
Tél: (237) 233 43 04 52

www.univ-iug.com

 iug douala

ADMISSION SUR ETUDE DE DOSSIER